

Débat RTS entre Vincent Subilia (Directeur, Chambre commerce industrie et services de Genève) et Isabelle Pasquier-Eichenberg (Conseillère nationale, Les Verts genevois), Forum, 10.02.2022

VS : Nouvelle association "AERIA+" (<https://aeria.ch/aeria-une-nouvelle-association-pour-une-infrastructure-aeroportuaire-performante-et-durable/>) pour un aéroport de Genève fort. AEG = moteur de prospérité pour la région, représente retombées économiques de l'ordre de **4 milliards (en 2019, avant la pandémie), 33'600 emplois directs et indirects, 220 entreprises** qui en dépendent (exportation), le tissu économique en dépend.

IPE: Importance économique et Genève internationale, sociale et culturelle. Importance incontestée. Il ne peut pas y avoir une impunité par rapport à l'impact sur l'environnement. Et son développement, tel que pensé avant Covid, poussant à la croissance, jusqu'à atteindre 25 mio de passagers, soit un vol toute les 90 secondes 18h sur 24h... ce qu'on demande, Association des usagers mais aussi Les Verts, c'est une meilleure prise en compte de ces intérêts : la qualité de vie, la santé et l'impact sur l'environnement.

VS : le développement durable est un paramètre déterminant. Le but de notre association est de répondre à un double défi : de nature conjoncturel, pandémie ayant mis l'aéroport à genoux, et de nature plus structurel sous l'angle des externalités que porte l'aéroport pour les riverains en termes de nuisances sonores et sous l'angle de son empreinte climatique.

Comment lier économie et écologie ?

VS : Il est préférable de miser sur les innovations technologiques, on a des exemples probants. Ex, la semaine dernière, lancement d'un avion à hydrogène qui devrait pouvoir révolutionner les modes de transport. Il faut avoir une vision très systémique de la mobilité, multimodalité et il faut privilégier le vélo et les TP pour se rendre à l'aéroport.... Important de rappeler, car l'aéroport bénéficie d'une côte d'amour importante, 6 mio de passagers sur 150 km de rayon... il ne faudrait pas s'en débarrasser en raison de ses externalités négatives, l'aéroport est essentiel et en particulier sous l'angle économique.

IPE : l'aéroport s'est développé notamment avec les vols low cost (l'effet easy jet), et l'impact sur l'emploi il faut le nuancer dans la mesure où, **selon les chiffres, seul 1/4 des vols sont des vols d'affaires, le ¾ sont des vols de tourisme/loisirs.** Le développement des vols low cost on le sait n'est pas dans l'intérêt de l'économie locale non plus, et même on peut se poser la question sur les destinations. **Donc c'est simplement ce modèle d'affaire là qu'il faut revoir. Avoir des vols dont il y a une nécessité. Tous les vols qui sont à moins de 4 ou 6 h doivent pouvoir se faire par le train. Et ça ça fait partie de nos demandes. On voit dans les destinations, 78% ont comme but une ville européenne, et comme principale destination il y a Zürich;** ceci n'a aucun sens. On peut rejoindre Zürich facilement et rapidement par le train.

La durabilité c'est pour moi dans l'intérêt de l'économie de ne pas détruire son environnement. Il y a nécessité d'agir urgemment face à l'urgence climatique. L'aviation s'est toujours débrouillée pour ne pas être incluse dans les engagements pris notamment ceux de Paris. La première chose c'est que l'aviation rende des comptes par rapport à l'utilisation du carburant, et après les alternatives évoquées oui, mais : **aujourd'hui les carburants de synthèse c'est moins de 0,1% des carburants utilisés, l'avion à hydrogène on en parle à l'objectif 2035, et pour renouveler les flottes c'est 15-20 ans. Ce sont des alternatives à soutenir, mais il faut changer le modèle d'affaires.**

Avec la pandémie, les entreprises ont réalisé qu'elles avaient bien moins besoin de prendre l'avion, elles y trouvent leur compte car ça coûte bcp moins cher. Les prévisions pour les voyages d'affaires sont en baisse, ne serait-il pas logique que l'aéroport diminue son rythme surtout quand on pense aux objectifs climatiques ?

VS : probablement qu'il va y avoir un tassement du nombre de passagers... ce qui importe c'est aussi la responsabilité individualité... je pense qu'il y a un effort individuel, sans trop d'incitatif, et il ne faut pas opposer des visions de la société. Mais pour une économie comme la nôtre, qui se nourrit de son ouverture au monde, qui est fondée sur l'innovation, à défaut de matières premières, pour toutes ces raisons on ne peut pas simplement tirer un trait sur l'aéroport...

Mais il ne s'agit pas de tirer un trait, mais de réduire le rythme tout de même...

VS : il est important de se rappeler d'une chose l'aéroport a été fondé il y a un peu plus de 100 ans et sa naissance a correspondu avec l'installation à Genève des OI. Donc il y a une corrélation extrêmement directe entre la croissance que l'on connaît de notre région et celle de l'aéroport. Je crois qu'il faut envisager de façon constructive l'avenir mais ne jamais perdre de vue l'importance économique mais aussi la force de l'innovation sous l'angle de l'aviation de demain...

L'AEG a eu une année difficile : **en 2021, AGE a accueilli 67% passagers en moins qu'en 2019.**

IPE : Peut-être que le 25 mio n'était pas un objectif, mais l'AEG a investi en ce sens, avec récemment l'inauguration de l'Aile Est pour plus de 600 MCHF investis... il est face à un problème parce qu'il a vu trop grand et s'est endetté. Dans la pesée d'intérêts, il faut voir ce qui est le mieux pour la population et repartir comme avant n'est pas une bonne option dans l'intérêt public.